

85.032

**Institut für Viruskrankheiten
in Mittelhäusern. Errichtung
Institut pour les maladies à virus
à Mittelhäusern. Construction**

Botschaft und Beschlussentwurf vom 8. Mai 1985 (BBI II, 255)

Message et projet d'arrêté du 8 mai 1985 (FF II, 257)

Beschluss des Ständerates vom 18. Dezember 1985

Décision du Conseil des Etats du 18 décembre 1985

*Antrag der Kommission*Eintreten und Zustimmung zum Beschluss des Ständerates
*Proposition de la commission*Entrer en matière et adhérer à la décision du Conseil des
Etats

Müller-Scharnacht, Berichterstatter: Der Ständerat hat der Errichtung des neuen Institutes in Mittelhäusern bekanntlich mit allen gegen eine Stimme zugestimmt. Die Bautengruppe hat sich des Projekts ebenfalls angenommen. Sie liess sich davon überzeugen, dass am alten Standort in Basel keine Möglichkeit besteht, ein Institut zu bauen und zu betreiben, welches den heutigen und zukünftigen Anforderungen zu genügen vermöchte.

Unsere Kommission hat nach Besichtigungen in Basel und Mittelhäusern die Vorlage einstimmig gutgeheissen.

Es sei kurz rekapituliert, dass es sich hier um das einzige staatliche Institut in unserem Lande handeln wird, in welchem gefahrlos mit ansteckenden Krankheiten und Trägern gearbeitet werden kann. Entsprechend klar ist denn auch der Auftrag:

1. die Diagnose ansteckender Tierkrankheiten;
2. die Kontrolle immunbiologischer Erzeugnisse wie Seren und Impfstoffe für die Human- und die Veterinärmedizin;
3. angewandte Forschung auf diesen Gebieten und
4. die Herstellung von Maul- und Klauenseuche-Impfstoff in Notsituationen.

Nötigenfalls würde das Institut auch zur Verfügung stehen, wenn es darum ginge, eine Isolierung von Krankheitskeimen vorzunehmen, die für den Menschen ansteckend sind.

Aus seuchenpolizeilichen Gründen muss das Institut in zwei voneinander getrennten Gebäuden untergebracht werden. Im einen Teil werden Arbeiten ausgeführt, die keine unmittelbare Seuchengefahr zur Folge haben. Der Hochsicherheitsteil hingegen ist für die Arbeit mit ansteckenden Krankheiten eingerichtet.

Baulich und technisch muss alles vorgekehrt werden, damit gefährliche Krankheitskeime nicht an die Aussenwelt gelangen. Das Eidgenössische Vakzine-Institut in Basel ist hoffnungslos veraltet. Weder die mittelfristig im Baurecht verfügbare Parzelle noch die unmittelbare Nachbarschaft (Schlachthof) erlauben es, einen Neubau in der Stadt Basel zu wagen.

Die Diagnose hochansteckender Tierseuchen und die Kontrolle immunbiologischer Erzeugnisse für die Veterinärmedizin werden heute in Räumlichkeiten vorgenommen, die wegen der baulichen Mängel eine Gefahr bedeuten. In der Kommission gab aber eine Verlegung nach Mittelhäusern zu reden. Da sich eine veterinär-medizinische Fakultät, landwirtschaftliche Forschungsanstalten sowie die Bundesämter für Veterinärwesen und Gesundheitswesen in der Nähe befinden, darf dieser Standort jedoch als optimal angesehen werden.

Die immunbiologischen Erzeugnisse für die Humanmedizin werden heute bekanntlich beim Bundesamt für Gesundheitswesen in dessen Kontroll-Laboratorien in Bern kontrolliert. Auch diese Räume und Einrichtungen sind ungenügend, so dass die Eingliederung der Kontrolle immunbiologischer Erzeugnisse für die Humanbiologie im neuen Institut

eine unabdingbare Notwendigkeit darstellt. Dies erlaubt künftig eine rationelle Kontrolle aller immunbiologischen Erzeugnisse nach anerkannten Normen und Methoden sowie den Verzicht auf eine Erneuerung der ungenügenden Laboratorien in Bern.

Die Kommission liess sich über die Frage orientieren, ob der bauliche Umfang nicht reduziert werden könnte, indem auf gewisse Aufgaben verzichtet würde oder indem Aufgaben an die Privatindustrie abgetreten werden könnten. Ebenso wurde die Integration in eine Hochschule diskutiert. Verpflichtungen gemäss Epidemiegesetz sowie im Bereich der Impfstoffkontrolle können jedoch weder aufgegeben noch an die Privatindustrie abgetreten werden. Die hohen Sicherheitsanforderungen erlauben zudem eine Integration in eine Hochschule nicht. Immerhin soll die Privatindustrie das tun, was sie besser tun kann, zum Beispiel soll ihr die Impfstoffherstellung im Normalfall überlassen bleiben.

Nicht ganz zu befriedigen vermochte das aus dem Jahre 1979 stammende Energiekonzept für das neue Institut. Verwaltung und Bundesrat erklärten sich jedoch bereit, das Konzept auf den neuesten Stand zu bringen. Eine Rückweisung der Vorlage ist deshalb nicht notwendig.

Schliesslich gab die Weiterverwendung der Liegenschaft in Basel zu reden. Herr Bundesrat Furgler erklärte sich bereit, entsprechende Abklärungen vorzunehmen und dem Rat hierüber zu berichten.

Die Kommission bedankt sich bei Verwaltung und Bundesrat für die solide erarbeitete Vorlage und die Auskunftserteilung anlässlich der Besichtigungen. Ich bitte Sie im Namen der Kommission, auf die Vorlage einzutreten und ihr zuzustimmen.

M. Cavadini, rapporteur: Le Conseil fédéral soumet au Parlement une demande de crédit pour un montant de 46,1 millions de francs, afin de construire un Institut fédéral pour les maladies à virus et l'immunoprophylaxie à Mittelhäusern, dans la commune de Köniz.

Cet institut reprendra, d'une part, les tâches de l'Institut vaccinal fédéral de Bâle, qui consiste – je le rappelle brièvement – en ceci: premièrement, établir le diagnostic des maladies animales à virus hautement contagieuses; deuxièmement, à contrôler des produits immunobiologiques à usage vétérinaire avant leur mise dans le commerce en Suisse; troisièmement, à procéder à certains travaux de recherche appliquée dans les domaines de la microbiologie, de l'immunobiologie et de la biochimie; quatrièmement, à fabriquer des vaccins antiaphteux en cas de crise. Aujourd'hui, nous nous fournissons essentiellement à l'étranger dans ce secteur.

Disons également que l'actuel Institut vaccinal fédéral de Bâle travaille dans des conditions indignes d'un établissement moderne. Ses bâtiments, situés sur le territoire de la ville de Bâle ont été construits en 1942. Le droit de superficie s'éteint en 2011.

Une telle institution doit pouvoir disposer d'installations fiables et compter sur la sécurité de ses dispositifs d'isolement. Rien, aujourd'hui, ne répond plus aux exigences élémentaires dans ce domaine. C'est ainsi que l'on ne pourrait tout simplement plus fabriquer des vaccins antiaphteux qui pourraient être indispensables en raison de l'indigence ou de la précarité des bâtiments. Tout le travail de l'Institut doit être organisé compte tenu d'une nécessité élémentaire, celle de bien séparer les secteurs propres des secteurs de haute sécurité où l'on travaille sur des germes pathogènes contagieux. A Bâle, ces conditions ne sont plus remplies, les risques sont évidents.

De plus, on ne peut modifier les installations actuelles, à l'emplacement où elles se trouvent; tout agrandissement est exclu.

C'est ainsi que s'est posée la question de la fermeture ou du déplacement de l'institution. La fermeture aurait pour conséquence de ne plus permettre d'assurer un contrôle général des produits immunobiologiques, de devoir renoncer à produire des vaccins antiaphteux en cas de crise et d'affaiblir notre crédibilité internationale en matière de lutte

contre les épizooties. Il convient donc de déplacer l'institution et de la doter d'installations adéquates. Depuis bientôt dix ans, le projet de fixer l'institut à Mittelhäusern est envisagé.

La Délégation des finances des Chambres fédérales a demandé à deux reprises des études complémentaires, une nouvelle solution a été trouvée et il a été décidé, par exemple, de réunir à l'institut le contrôle des produits immunobiologiques pour la médecine humaine et la médecine vétérinaire. L'infrastructure coûteuse est ainsi mieux utilisée.

On a évoqué, à ce sujet, la décentralisation de l'administration et les questions que ce thème pouvait susciter. On sait que l'opération s'annonce délicate; les intérêts sont souvent contradictoires et les sensibilités cantonales particulièrement vives. Il convenait donc d'étudier l'occasion qui se présentait puisqu'on devait déplacer une institution.

Le Conseil fédéral donne deux raisons à son choix de Mittelhäusern: d'abord, celui des bonnes liaisons, ensuite celui d'une planification qui ne pouvait que difficilement être reconsidérée. Nous disons simplement qu'il conviendra de mieux justifier d'autres transferts, car les situations géographiques ne sauraient être modifiées fondamentalement et la planification devrait pouvoir se satisfaire d'autres impératifs! Reconnaissons que Mittelhäusern se prête bien à cette implantation: Un terrain est situé à l'écart du trafic et est proche des instituts universitaires; Kôniz a donné son accord, une extension est possible.

Rappelons que le terrain s'étend sur 11,5 hectares. Les bâtiments se diviseront en deux groupes, séparés par 120 mètres, une partie propre et une partie de haute sécurité. Les frais de construction s'élèvent à 46,1 millions de francs, dont 23,3 pour les seuls bâtiments, et 10 millions pour les équipements d'exploitation. Avec l'augmentation des tâches, l'effectif du personnel devrait être accru de 17 unités, encore que le Département fédéral de l'économie publique et le Département fédéral de l'intérieur puissent être amenés à prélever dans leurs effectifs les postes supplémentaires nécessaires. Le début des travaux, qui devraient durer cinq ans, est fixé à 1986.

A l'unanimité, votre commission vous propose d'entrer en matière et d'accepter cette demande.

Präsident: Herr Ogi lässt mitteilen, dass die Fraktion der SVP der Vorlage zustimmt und auf ein Votum verzichtet.

Oester: Die LdU/EVP-Fraktion bedauert es sehr, dass die mit Bundesstellen nicht eben gesegnete Nordwestschweiz das Institut verliert und der vorgesehene neue Standort den heutigen Bemühungen zur teilweisen Dezentralisierung der Bundesverwaltung entgegenläuft. Trotzdem tritt unsere Fraktion für diese Neubauvorlage ein. Zu zwei in der Kommission diskutierten Einzelfragen möchte ich kurz wie folgt Stellung nehmen:

1. Zum Thema Zusammenarbeit. Die Tatsache, dass in das neue Institut in Mittelhäusern die Kontrolle immunobiologischer Erzeugnisse der Humanmedizin integriert werden soll, wird von unserer Fraktion als offensichtlicher Pluspunkt der Vorlage lebhaft begrüsst. Wer sich der langen Vorgeschichte bewusst ist, weiss, dass die nun vorgesehene interdepartementale Zusammenarbeit eine mehr oder weniger direkte Folge davon ist, dass die Finanzdelegation der eidgenössischen Räte das Vorhaben von Anfang an sehr kritisch begleitet hat. Mit anderen Worten: Die aussergewöhnlich lange erdauerte Vorlage ist ein Musterbeispiel für die Notwendigkeit parlamentarischer Kontrolle der Verwaltung. Sie ist ein ermutigendes Beispiel dafür, dass auch in einem Milizparlament dank gründlicher, wo nötig hartnäckiger Arbeit eine wirksame Finanzkontrolle möglich ist. Andererseits stellen wir mit einer gewissen Verwunderung fest, dass die nunmehr in Aussicht stehende Zusammenarbeit zweier wesensverwandter Bundesinstitute mehr zufällig, bzw. erst infolge der mehrfach geäusserten Einwände der Finanzdelegation, zustande gekommen ist. Wir erwarten deshalb, dass der Bundesrat künftig besonders der über das einzelne Departement hinausgreifenden Zusammenarbeit vermehrte

Beachtung schenkt. Sie sollte dort, wo gleich gelagerte Probleme gemeinsam gelöst werden können, zur Selbstverständlichkeit werden.

2. Zum Thema Heizsystem bzw. Energiekonzept. Ich habe in der Kommission die Frage nach dem Heizsystem deshalb aufgeworfen, weil eine Ölheizung grundsätzlich dem Substitutionsziel unserer Energiepolitik zuwiderläuft und weil der Bund mit dem guten Beispiel vorangehen sollte. Dazu kommt, dass viele unserer Wälder gerade hinsichtlich Brennholz ungenügend genutzt werden. Vom Leiter des Vakzine-Institutes, Herrn Dr. Kym, mit dem ich mich auch noch nach der Kommissionssitzung unterhalten habe, war nun zu erfahren, dass nach der Ueberprüfung der 1979 erstellten Unterlagen – der Herr Präsident hat darauf hingewiesen – auch eine Kesselanlage mit Holzschnitzelheizung und die Wärmegewinnung mittels Elektrodurchlauferhitzer gerechnet wurden. Ergebnis: Aufgrund der Betriebs- und Kapitalrechnung erwiesen sich die Kosten der Holzschnitzelheizung als etwa 15 Prozent höher, eine Elektroheizung wäre mehr als doppelt so teuer wie die Ölheizung. Das ist zu bedauern.

Erfreulich ist andererseits, dass im Heizungskonzept gemäss Botschaftsprojekt der Wärmerückgewinnung grosse Beachtung geschenkt wurde. Im reinen Teil des Institutes sollen etwas mehr als 40 Prozent und im unreinen Teil etwa 30 Prozent des Energiebedarfs über Wärmerückgewinnung gedeckt werden. Infolge des Kostendrucks, unter dem die Projektierenden standen, blieb jedoch die Amortisationsberechnung bei allen energiewirtschaftlichen Bemühungen mitbestimmend, so dass vermutlich aus Kostengründen noch kein Optimum erreicht wurde. Unsere Fraktion begrüsst es daher sehr, dass das nicht mehr ganz offene Energiekonzept auch nach der Krediterteilung noch überprüft und verbessert werden soll, und zwar unter Beizug eines Energieberaters.

In diesem Sinne wird die LdU/EVP-Fraktion für Eintreten auf die lang erdauerte Vorlage und für Bewilligung des notwendigen Kredites stimmen.

Euler: Angesichts der gedrängten Geschäfte, die auf Sie warten, werde ich mich möglichst knapp halten. Die sozialdemokratische Fraktion ist durchaus der Meinung, dass die Errichtung eines Institutes für Tierseuchenbekämpfung sinnvoll und notwendig ist. Auch wir haben mit Bedauern festgestellt, dass die Verlegung eines Bundesamtes von Basel nach Bern den Absichtserklärungen des Bundesrates widerspricht. Aber nach Besichtigung des Standortes müssen wir zugeben – ich habe mich persönlich davon überzeugen können –, dass am alten Standort eine sinnvolle Neubauplanung wegen der engen Platzverhältnisse nicht möglich ist. Es wären derart grosse Probleme zu lösen, die vor allem auch die Sicherheit von Mensch und Umwelt betreffen, dass sie am alten Ort in Basel nicht zu bewältigen wären. Als Basler bedaure ich das, muss aber zur Kenntnis nehmen, dass einerseits die Regierungen der Nordwestschweiz seinerzeit nicht allzu grosses Interesse gezeigt haben, gemeinsam in der Region Basel einen neuen Standort zu suchen. Also ist dieser Zug abgefahren. Andererseits müssen wir den neuen Standort, selbst wenn er vielleicht nicht so optimal ist, doch bejahen, da am alten Ort die Sicherheit nicht mehr gewährleistet ist. Eine Verlegung ist also unumgänglich. Jetzt ein paar kurze Bemerkungen zur Frage des Energie- und Heizungskonzeptes. Ich habe aufgrund der von 1979 datierten Pläne den Verdacht gehabt, dass das Energiekonzept genauso alt sein könnte, was ja auch tatsächlich der Fall ist. Man sollte doch vielleicht etwas besser aufpassen. Auf der einen Seite präsentiert das Amt für Bundesbauten gemäss einer Pressekonferenz, die im Februar 1986 stattgefunden hat, den Bund als energie- und umweltbewussten Bauherrn, auf der anderen Seite erhalten wir ein sieben Jahre altes Energiekonzept.

Das Institut benötigt neben der normalen Heizung grosse Mengen an Dampf. Fünf Heizkessel sollen Öl verbrennen, um den ganzjährigen Dampfbedarf zu decken. Es ist auch aus der Baubotschaft ersichtlich, dass hier 400 000 Liter Öl

benötigt werden. Auch ich bin der Meinung, dass ein derartiges Projekt für einen Bundesbau beim heutigen Waldsterben absolut nicht angebracht ist. Man muss ebenfalls in Rechnung stellen, dass auch recht grosse Mengen an Elektrizität zur Klimatisierung und Lüftung der Labors benötigt werden. Es ist auf der einen Seite also die Wärme notwendig, und auf der anderen Seite könnte man doch gleichzeitig Elektrizität erzeugen. Was läge hier näher, als eine moderne Wärme-Kraftkoppelungsanlage einzurichten, die mit beliebigem Energieträger gespeist wird, und mit der eigene Elektrizität erzeugt würde? Dies wäre ein rationelles Unterfangen. Diese Frage ist nochmals gründlich zu studieren. Zur Frage der Holzschnitzelfeuerung möchte ich noch folgendes sagen: Die Energiekommission Ihres Rates, die ich im letzten Jahr noch präsidiere konnte, hat im Frühjahr 1985 in Liestal eine Holzschnitzelfeuerung angeschaut. Sie wird praktisch emissionsfrei betrieben, ist sauber, arbeitet sehr rationell und dient einem grösseren Baukomplex. Es ist also durchaus möglich, im wirtschaftlichen Rahmen eine Holzschnitzelfeuerung zu betreiben. Es ist daher notwendig, dass ein modifiziertes Energiekonzept dem Parlament nachgereicht wird.

Unsere Fraktion möchte diesen vorliegenden Bundesbeschluss mit der ausdrücklichen Auflage verbinden, dass baldmöglichst ein modifiziertes Energiekonzept nachgeliefert wird. Weil Herr Bundesrat Furgler dies an der Kommissionssitzung zugesichert hat, werden auch wir diesem Bundesbeschluss zustimmen können.

M. Dubois: Le groupe radical se rallie dans sa majorité au projet du Conseil fédéral et approuve le crédit de 46,1 millions nécessaire à la construction de ce nouvel Institut fédéral pour les maladies à virus. La nécessité du projet est indiscutable. L'urgence de la construction et l'amélioration de la sécurité sont reconnues. Sans ces trois points déterminants, il n'est pas certain que ce projet ait rencontré autant d'approbation.

En effet, il n'est pas inutile de faire deux remarques, le coût de l'ouvrage tout d'abord: 46,1 millions, c'est beaucoup. Fort judicieusement, la Commission des finances, à qui le coût excessif n'avait pas échappé, a fait englober dans le projet une partie destinée au contrôle des produits immunobiologiques pour la médecine humaine. Les locaux sont certes fonctionnels et la partie de haute sécurité indispensable. Il n'en reste pas moins que les frais pour la construction de cet institut seront trop élevés.

Le problème de la décentralisation de l'administration fédérale ensuite. L'institut actuel est à Bâle, on va le transférer à Berne, c'est dommage. Le Conseil fédéral avait pourtant là une belle occasion de satisfaire cette volonté politique qui est de décentraliser. La proximité de l'Université de Berne et du Centre de recherches agronomiques de Liebefeld est certes un argument. Toutefois, si on l'invoque chaque fois, il n'y aura jamais de décentralisation.

Malheureusement, le projet ne peut être remis en cause. Les conditions de travail à Bâle sont mauvaises, la sécurité n'est plus assurée. Il est donc urgent d'adopter une solution. Reconnaissions aussi que, si le projet se réalise, la recherche prendra un nouvel essor dans le domaine des maladies à virus et c'est réjouissant, car nous ne sommes pas encore à l'abri d'épidémies ou d'épizooties et si nous n'étions pas prêts à les combattre la facture pourrait être encore plus lourde.

En conclusion, le groupe radical approuve dans sa majorité le projet du Conseil fédéral, avec son financement de 46,1 millions.

Bürer-Walenstadt: Die CVP-Fraktion stimmt dieser Vorlage zu. Ueber die Notwendigkeit und Zweckmässigkeit muss ich mich nicht mehr äussern. Sie wurden hier schon genügend dargelegt. Leider kann der Standort – wir bedauern das – nicht mehr im Raume Basel belassen werden. Ein weiteres Institut wird, wie es hier schon dargelegt wurde, in die Region Bern verlegt. Mittelhäusern scheint uns geeignet, einmal von der topographischen Lage her, zudem weil es in

der Nähe anderer ähnlicher Institute liegt, so dass die Zusammenarbeit garantiert wird. Ebenso hat – das möchte ich noch betonen – die Gemeinde Mittelhäusern dieser Planung zugestimmt. Wenn heute eine Gemeinde schon einem Bauvorhaben zustimmt, soll man das auch anerkennen. Allerdings werden leider im Verhältnis zur Fläche, die beansprucht wird, nur wenige Arbeitsplätze geschaffen.

Noch eine Bemerkung zur Botschaft; ich habe das schon in der Kommission vorgebracht, aber es wurde nicht beantwortet. Dort wird von einer kritischen Mindestgrösse gesprochen. Dem kann ich persönlich nicht zustimmen, denn mir scheint die Anlage zweckmässig, aber auch grosszügig zu sein, vor allem, was die Flächen anbelangt. Dass überall Flachbauten erstellt werden sollen, ist soweit verständlich, weil der Betrieb es erfordert, jedoch bleibt beispielsweise der Sicherheitsabstand von 120 Metern zwischen dem reinen und dem unreinen Teil meiner Ansicht nach fragwürdig. Warum Werkstätten eingebaut werden, konnte nur ungenügend beantwortet werden. Ich schliesse mich trotzdem im grossen und ganzen der Vorlage an.

Ein letztes Wort zu den Baukosten: Wir können feststellen, dass die rein baulichen Kosten, also die Preise pro Kubikmeter umbauten Raumes, mit 570 respektive 560 Franken angemessen sind. Hingegen sind die Betriebseinrichtungen eine sehr teure Angelegenheit, vor allem für den Hochsicherheitsteil, aber das muss man einsehen.

Im Prinzip stimmen wir dieser Anlage zu. Die CVP empfiehlt Zustimmung.

Präsident: Herr Oehen lässt mitteilen, dass die Fraktion der Nationalen Aktion/Vigilants mit der Vorlage einverstanden ist und dem Bundesbeschluss zustimmt.

Wick: Ich will nicht wiederholen, was Vorredner, vor allem diejenigen aus der Region, bereits gesagt haben. Ich möchte besonders Herrn Oester danken, der als Berner darauf aufmerksam gemacht hat, dass es im Grunde genommen widersinnig ist, in der heutigen Zeit Bundesstellen aus der Peripherie nach Bern zu verlegen, weil man eigentlich gerade das Umgekehrte tun sollte. Und in diesem Zusammenhang möchte ich einfach die Frage an Herrn Bundesrat Furgler stellen: Ist sich der Bundesrat dieses Problems wirklich so bewusst, dass darauf auch Taten folgen werden? Kann man damit rechnen, dass man in der Region der Nordwestschweiz – ich will jetzt nicht nur vom Kanton Basel-Stadt reden, sondern auch vom Kanton Basel-Landschaft und von den andern Kantonen der Nordwestschweiz – dafür auch bei nächster Gelegenheit – ich meine wirklich in absehbarer Zeit – mit einer Kompensation rechnen kann? Ich gebe zu, anno 1972, zur Zeit der absoluten Hochkonjunktur, hat es natürlich anders ausgesehen. Damals hat man sicher kein grosses Verständnis für solche Fragen gehabt, aber wir wissen ja, dass diese Zeit endgültig vorbei ist. Heute wäre es nötig, die Bundesämter etwas mehr auf die ganze Schweiz zu verteilen.

Meine Frage an Herrn Bundesrat Furgler: Ist der Bundesrat bereit, bei nächster Gelegenheit auch die Region der Nordwestschweiz wieder einmal zu berücksichtigen?

M. Candaux: Je tiens d'emblée à préciser que mon intention n'est pas de m'opposer au projet en discussion. Néanmoins j'ai quelques remarques à formuler.

J'admets que l'Institut vaccinal de Bâle ne répond plus aux besoins actuels, que la disposition des bâtiments et des locaux est si défavorable que ceux-ci ne répondent plus aux exigences actuelles et qu'il est nécessaire, vu les circonstances, de construire sur un nouvel emplacement réservé à Mittelhäusern, sur la commune de Köniz. Je constate d'après le message que la Confédération possède jusqu'en 2011 un droit de superficie sur les bâtiments vétustes de Bâle. Par mesure d'économie, je souhaite que ceux-ci soient abandonnés lorsque le nouvel institut sera construit et qu'il n'y ait pas de double emploi entre Berne et Bâle.

Ma deuxième remarque est la suivante: le Conseil fédéral vient de faire connaître son projet de révision de l'ordon-

nance sur l'aménagement du territoire dont le but est d'assurer l'approvisionnement du pays en période de crise. Pour ce faire, 450 000 hectares de surfaces d'assolement devraient être définies et protégées. Or, je constate que ce nouvel institut sera construit sur une parcelle valant 950 000 francs et de 114 688 mètres carrés à 650 mètres d'altitude. Cette superficie me paraît disproportionnée eu égard à la sauvegarde des terres agricoles visée par le projet de révision de l'ordonnance sur l'aménagement du territoire.

Sous le chiffre 433, mode de construction et sécurité, je lis que les bâtiments sont couverts de toits inclinés – ce qui est bien – exécutés en double paroi de maçonnerie avec isolation médiane. Je crois m'être déjà insurgé à plusieurs reprises contre la construction des toits de béton. Ce mode de construction est laid et inélégant. A l'heure du dépérissement des forêts, alors que l'on recherche des débouchés pour utiliser le bois indigène et que l'on dégage 17 millions de crédits pour le programme d'impulsion du bois, est-ce vraiment votre réponse? Je vous avoue être stupéfait par cette attitude et ne pas comprendre les responsables des constructions fédérales. Quant au coût de la construction, plus de 46 millions, je ne me prononcerai pas à ce sujet, le leader du Parti radical l'ayant déjà fait.

Müller-Scharnachtal, Berichterstatter: Die Herren Oester und Euler haben sich zum Energiekonzept geäußert. Ich kann noch einmal bestätigen, dass dieses aus dem Jahre 1979 stammende Konzept angepasst werden soll. Ob dabei Öl, Holz oder Strom verwendet werden soll, werden die erneut angestrebten Abklärungen und Bereinigungen ergeben. Dabei dürfen wir von der Voraussetzung ausgehen, dass die Emissionen auf jeden Fall der neuen Luftreinhalteverordnung entsprechen werden. Zudem werden bei der Auswahl neben wirtschaftlichen selbstverständlich auch umweltrelevante Argumente eine Rolle spielen.

Unter anderem möchte ich zu Kollege Euler sagen, und zwar als Berner, dass Bern keine Anstrengungen unternommen hat, das Institut auf Berner Boden zu verlegen. Jetzt, da eine Verlegung hierher aber Tatsache werden soll, wird sich der Kanton selbstverständlich positiv dazu stellen. Ueber die Eignung des Standortes habe ich mich im Eintretensvotum bereits geäußert. Die übrigen Kritiken und Fragen wird, so nehme ich an, Herr Furgler beantworten.

M. Cavadini, rapporteur: Seules deux questions ont été posées au cours de ce débat, la première relative au concept énergétique, la seconde à la décentralisation. J'élargis la première au choix des différents matériaux auxquels on recourra pour procéder à la construction. Mais j'aimerais simplement rappeler à ceux qui ont manifesté de l'inquiétude que le concept énergétique date de 1979. Donc il y a plus de sept ans qu'une première définition en a été donnée, une nouvelle étude est évidemment conduite maintenant et elle devrait nous amener à de nouvelles solutions. Peut-être le Conseil fédéral est-il plus à même de nous donner quelque apaisement. Nous savons que ce concept doit être réactualisé et que les impératifs liés au respect de l'environnement devront nous guider dans ce choix.

Quant à la décentralisation, il s'agit là d'une question éminemment politique qui n'est pas ici au centre de nos préoccupations mais nous avons dit tout à l'heure que cette question était particulièrement délicate. Je crois que les quelques éclairages que nous avons eus montrent à quel point l'on est attentif, sur l'ensemble du territoire suisse, à ce que ce concept trouve une traduction. Il trouve ici un anti-exemple, si je puis dire, puisque l'on transfère à Berne un institut qui se situait à Bâle. Cela ne doit pas annoncer une nouvelle concentration autour de la ville fédérale d'instituts divers et de services de notre administration.

Nous ne voudrions donc pas faire un cas école de l'Institut vaccinal. Au contraire, nous comptons sur la ferme volonté du Conseil fédéral pour procéder différemment dans le dossier de la décentralisation.

Bundesrat Furgler: Ich bedanke mich für die gute Aufnahme in der Kommission und in der Debatte. Herr Oester hat auf den langen Weg bis zu dieser Vorlage hingewiesen. Ich darf, bei allem schuldigen Respekt vor den Kontrollinstanzen, beifügen, dass mein Amt mit dem Bundesamt für Gesundheitswesen in selbstverständlicher Weise harmonisiert und nach Mitteln und Wegen gesucht hat, um die interdepartementale und interdisziplinäre Zusammenarbeit zu fördern. Das ist als Resultat im jetzigen Projekt deutlich sichtbar. Wir haben im Bundesrat erkannt, dass in der Humanmedizin hinsichtlich der Prüfung immunbiologischer Erzeugnisse ein ebenso starkes Bedürfnis besteht, wie das Bundesamt für Veterinärwesen ein solches Instrument für seine eigenen Aufgaben benötigt. Das ist für mich und Sie so klar, dass man sich darüber freuen kann. Der Zeitablauf hat hier – gleichsam als Nebenfrucht – etwas zutage gefördert. Ich stelle dies deshalb so klar in den Raum, weil im Veterinäramt nie eine Art Abschottung erfolgt ist. Ich bitte Sie, daran zu denken, wenn in anderen Zusammenhängen vielleicht da und dort die Bedeutung des Veterinäramtes als zu klein gesehen wird. Wir brauchen im Zusammenhang mit all dem, was dem Menschen und den Kreaturen an möglichen Krankheiten eigen ist, die Synthese zwischen denjenigen, die im humanbiologischen oder im humanmedizinischen Bereich, und denjenigen, die im veterinärmedizinischen Gebiet forschen.

Verschiedene Redner haben sich mit Bedauern darüber geäußert, dass Basel als Standort nicht mehr beibehalten werden konnte. Ich begreife Herrn Wick voll und ganz und füge auch in Beantwortung der anderen Votanten, die sich über den Standort und die Dezentralisationsfrage Sorgen machten, so Herr Candaux, Herr Dubois, folgendes an: Es war schlicht und einfach unmöglich, in Basel zu bleiben. Wir hätten das noch so gerne getan und haben mit der dortigen Regierung und vor allem auch durch mehrfache Inspektionen immer wieder abzuklären versucht, ob eine Renovation nicht doch letzten Endes zum Erfolg führen könnte.

Wenn ich Ihnen sage, dass sowohl bautechnisch als auch aus medizinischen Gründen ein solches Wagnis nicht mehr eingegangen werden konnte, ist die Antwort doch wohl deutlich nicht gegen Basel und nicht gegen die Nordwestschweiz gerichtet. Man konnte es schlicht und einfach im erweiterten Raum Basel/Baselland nicht mehr ansiedeln, mangels Gelegenheit für eine solche Baute. Ich glaube damit auch Herrn Wick voll und ganz beruhigen zu können. Es ist hier nicht der Ort, an dem ich Promessen aussprechen kann, aber es ist klar, dass auch dieser Teil des Landes von uns voll mitgewertet wird, wenn immer sich Chancen für entsprechende Berücksichtigungen ergeben. Mit anderen Worten: Es muss gebaut werden.

Die Aufgaben rufe ich Ihnen nach den beiden Voten von Herrn Cavadini und Herrn Müller nur ganz fragmentarisch, stichwortartig in Erinnerung. Die Diagnostik hochansteckender Viruskrankheiten bei Tieren verlangt einen Neubau. Wir haben heute in der Schweiz die Tendenz, die Maul- und Klauenseuche – um nur ein Beispiel zu nennen – als überholt, der Vergangenheit angehörig zu deklassieren. Die Tatsache, dass wir heute wieder mit dieser Gefahr rechnen müssen (siehe Italien) zwingt auch uns, auf der Hut zu sein. Wir müssen bereit sein, im Ernstfall den Kampf sofort aufzunehmen.

Zweiter Punkt: Ich erwähnte bereits die Zusammenarbeit zwischen Humanmedizin und Veterinärmedizin. Die Kontrolle immunbiologischer Erzeugnisse ist von allergrösster Bedeutung. Es gehört zur Aufgabe des Bundes, dafür zu sorgen, dass die in unserem Lande angewandten immunbiologischen Erzeugnisse, Seren, Impfstoffe, unschädlich und wirksam sind. Das Institut wird aber auch für den Export derartiger Erzeugnisse eine wichtige Funktion erfüllen, denn zahlreiche Länder verlangen heute gemäss den Richtlinien der Weltgesundheitsorganisation Bestätigungen einer nationalen Amtsstelle.

Dritter Punkt: Angewandte Forschung auf den eben genannten Gebieten. Wir erwarten, dass junge Wissenschaftler die Möglichkeiten im Institut für Forschungsarbeiten nutzen –

ich durfte die Kommission darüber informieren – und auf diese Weise das Know-how in andere medizinische Forschungsbereiche tragen. Ich darf das Beispiel der Buchstabenuche erwähnen. Noch vor wenigen Jahren haben wir hier darüber gestritten, ob man solche Massnahmen brauche oder nicht. Heute steht fest, dass dieser gemeinsamen Operation Bund/Kantone Erfolg beschieden war. Wir hatten am Ende des letzten Jahres weniger als hundert angesteckte Bestände zu verzeichnen. Ein Jahr zuvor waren es noch 400 und anno 1983 1030. Die Zusammenarbeit mit solchen Instituten, mit den entsprechenden Amtsstellen in den Kantonen führt also zum Erfolg. Wir werden Sie im Parlament laufend über den Fortschritt solcher Operationen informieren. Ein letzter Punkt in diesem Zusammenhang: Impfstoffherstellung im Notfall. Ich habe die Kommission informiert. Wir müssen in einem solchen Institut die Voraussetzungen schaffen, damit im Notfall beispielsweise für Maul- und Klauenseuche Impfstoff rechtzeitig hergestellt werden kann. Es geht darum, die Fähigkeit zur Impfstoffherstellung gegen exotische Virentypen auch im Krisenfall zu erlangen. Wir sind überzeugt, dass das mit dem neuen Institut in einwandfreier Weise geschehen kann.

Ein Wort noch zur Teuerung, zur Baukosten- und zur Energieseite. Herr Bürer als Fachmann hat sich über die Kosten geäussert. Er hat nicht gerade begeistert seine Zustimmung erklärt, aber in der dem Bauunternehmer eigenen trockensten Art hat er die Fundamente unseres Gebäudes, genannt Botschaft, doch als richtig erkannt und zugestimmt. Wir haben, so glaube ich, gar keine Auskunft zu scheuen. Ich danke ihm und den Kommissionssprechern, dass sie vor allem den Gebäude-Hochsicherheitsteil in seiner Kostenfolge von 25 Millionen Franken herausgestellt haben. Wenn man am falschen Ort spart, hat das mit Sparen nichts mehr zu tun. Wir können nicht Menschen gefährden, indem wir hier zu wenig fortschrittlich handeln. Ich verweise auf die Botschaft und die Protokolle.

Ich komme zur letzten Aussage über das Energiekonzept, bedanke mich bei Herrn Cavadini und bei Herrn Müller. Ich danke für die Frage, die hier von Herrn Oester und von Herrn Euler gestellt worden ist. Es ist selbstverständlich, dass das, was in der Vorbereitung erarbeitet worden ist, auch weitergeführt wird, um ein Optimum in bezug auf Investitionskosten und Betriebskosten, um ein Optimum auch an Umweltschutz zu garantieren. Die Kommissionssprecher haben darauf verwiesen, dass wir die bautechnischen Wärmeschutzmassnahmen und die Fragen der Abwärme, des Energiebedarfs usw. sorgfältig auf die Erfordernisse einer modernen Energie- und Umweltschutzpolitik ausgerichtet haben. Als Energieträger für die Dampferzeugung wurden folgende Möglichkeiten untersucht. Erdgas: Ist in Mittelhäusern nicht vorhanden. Kohle: Belastet zu stark die Umwelt mit Staub und Schwefel. Wärmepumpen: Vermögen die nötige hohe Temperatur nicht zu erzeugen. Elektrizität: Investitions- und Betriebskosten liegen rund 40 Prozent höher als bei Heizöl. Holzschnitzelfeuerung: Investitions- und Betriebskosten liegen rund 22 Prozent höher als bei Heizöl; es wären zwei 10 Meter hohe Lagersilos nötig; bei einem Jahresbedarf von 830 Tonnen, beziehungsweise 3600 Kubikmetern, müssten jährlich etwa 140 Lastwagen mit Holzschnitzeln zufahren; die Umweltbelastung durch Russ, Stickstoff und Kohlendioxid wäre grösser als bei Heizöl. Heizöl leicht erwies sich bis heute als die kostengünstigste Lösung; sie ist betrieblich problemlos. Rauchgasemissionen lassen sich mit der heutigen Technik weitgehend vermeiden. Jährlich müssten etwa 17 Tankwagen vorfahren.

Sie sehen aus dieser heutigen Beurteilung, dass das, was Ihnen in der Kommission gesagt worden ist, auch näherer Prüfung standhält. Aber ich erkläre, wie ich es in der Kommission schon tun durfte, dass diesen uns gemeinsamen Anliegen auch bei der Weiterschreibung des Bauprojekts bis in die Verwirklichung hinein volle Beachtung geschenkt wird, damit wir allfällige Neuerkenntnisse sofort nutzen könnten.

Zusammenfassend: Wir brauchen dieses Mittelhäusern. Wir handeln nicht gegen die Dezentralisationsidee. Mittelhäusern

ist im Laufe der mehr als zehnjährigen Vorbereitungsphase als der Standort erkannt worden, der uns die enge Zusammenarbeit mit der Universität Bern erlaubt. Ich ersuche Sie, auf die Vorlage einzutreten und ihr zuzustimmen.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen
Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1 – 3

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1 à 3

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble

Für Annahme des Beschlussesentwurfes 97 Stimmen
(Einstimmigkeit)

Präsident: Der Bundesrat beantragt auf Seite 1 der Botschaft, drei parlamentarische Vorstösse abzuschreiben. Ein anderer Antrag ist nicht gestellt. Sie haben so beschlossen.

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

85.072

Asylgesetz. Revision

Loi sur l'asile. Révision

Botschaft und Gesetzentwürfe vom 2. Dezember 1985 (BBl 1986 I, 1)
Message et projet de lois du 2 décembre 1985 (FF 1986 I, 1)

Antrag der Kommission

Eintreten

Antrag Gurtner

Nichteintreten

Antrag Robert

Nichteintreten

Antrag Ruf-Bern

Rückweisung an den Bundesrat

mit dem Auftrag, innert kürzest möglicher Frist einen neuen Vorschlag für eine restriktivere Revision des Asylgesetzes auszuarbeiten, der folgende Auflagen erfüllt:

1. Der Flüchtlingsstatus wird ausnahmslos nur echten, wirklich an Leib und Leben bedrohten Asylbewerbern aus dem europäisch-abendländischen Kulturkreis gewährt. Ebenso werden ausschliesslich Asylgesuche von Angehörigen dieses Kulturkreises zur Prüfung zugelassen.

2. Folgende Personengruppen werden ausnahmslos ausser Landes geschafft, wofür sie in Abschiebehaft genommen werden können, und sind asylunwürdig:

- abgewiesene Asylbewerber nach der letztinstanzlichen Ablehnung ihres Gesuches;
- Asylbewerber aus aussereuropäischen Kulturkreisen;
- Asylbewerber, die ein Verbrechen oder Vergehen begangen haben, nach ihrer Entlassung durch die Polizei- bzw. Strafvollzugsbehörden;
- Asylbewerber, die illegal in die Schweiz eingereist sind.

Institut für Viruskrankheiten in Mittelhäusern. Errichtung

Institut pour les maladies à virus à Mittelhäusern. Construction

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1986
Année	
Anno	
Band	I
Volume	
Volume	
Session	Frühjahrssession
Session	Session de printemps
Sessione	Sessione primaverile
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	11
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	85.032
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	17.03.1986 - 14:30
Date	
Data	
Seite	253-257
Page	
Pagina	
Ref. No	20 014 167

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.